

Le nombre chromosomique de l'*Oxytropis foetida* (Vill.) DC.

Autor(en): **Favarger, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **24 (1969)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880184>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le nombre chromosomique de l'*Oxytropis foetida* (Vill.) DC.

C. FAVARGER

RÉSUMÉ.

Le nombre chromosomique d'*Oxytropis foetida* publié en 1959 ($2n = 16$) a été confirmé par un nouveau comptage. Le nombre différent trouvé par Ledingham et Rever ($2n = 48$) se rapporte probablement à une espèce différente, p. ex. à l'*O. campestris*.

SUMMARY.

The chromosome number of *Oxytropis foetida*, published in 1959 ($2n = 16$), has been confirmed by a further count. The aberrant number noted by Ledingham and Rever ($2n = 48$) should probably be referred to a different species, e.g. to *O. campestris*.

ZUSAMMENFASSUNG.

Die 1959 veröffentlichte Chromosomenzahl von *Oxytropis foetida* ($2n = 16$) wurde durch eine neue Zählung bestätigt. Die abweichende Angabe bei Ledingham und Rever ($2n = 48$) dürfte sich in Wirklichkeit auf eine andere Art, z. B. auf *O. campestris*, beziehen.

Dans leur important travail de 1963 sur la cytotaxonomie des genres *Astragalus* et *Oxytropis*, Ledingham et Rever ont publié $2n = 48$ pour l'*Oxytropis foetida*, sur un lot de graines venant du jardin botanique d'Udine. Leur comptage figure dans la table qui rassemble les nombres chromosomiques nouveaux. En fait, nous avons publié en 1959, pour cette espèce $2n = 16$ et notre travail est passé inaperçu des auteurs canadiens. Notre matériel comprenait des graines récoltées au-dessus de Zermatt par E. Senaud (collecteur de graines de notre jardin botanique) et des graines venant du Mont-Cenis et distribuées par le jardin botanique de Grenoble. Sur les racines de ces deux provenances nous avons compté $2n = 16$ ¹.

¹ Par suite d'un oubli lors de la transcription d'un de nos dessins, la fig. 24 de la page 273 de notre travail de 1959 ne montre que 15 chromosomes !

Depuis lors, nous avons pu étudier un autre matériel récolté au Mont-Cenis par les soins du jardin botanique de Genève, (N° 64/62) et l'avons également trouvé diploïde ($2n = 16$).

Les chromosomes de cette espèce ont pour la plupart une constriction médiane ou submédiane. Deux d'entre eux ont tendance à se briser au niveau de cette constriction, lors de l'écrasement.

Le désaccord entre le comptage des auteurs canadiens et le nôtre pourrait faire penser que cette espèce possède des races chromosomiques, ce qui n'est pas totalement exclu, mais nous paraît assez improbable étant donné que l'*O. foetida* est une espèce endémique des Alpes occidentales et du flanc sud des Alpes pennines que Gams (1924) considère comme un taxon ancien et peu variable. Sans pouvoir rien affirmer, il nous semble qu'il y a une explication plus simple: les graines distribuées par le jardin botanique d'Udine n'appartiendraient pas à *O. foetida*, mais à une autre espèce, par ex. à *O. campestris* qui possède précisément $2n = 48$, nombre compté par Ledingham et Rever sur le soi-disant *O. foetida*. Précisément, dans l'*Index seminum et sporarum* du jardin botanique d'Udine de 1960, figure *Oxytropis foetida* (Vill.) DC. avec la mention oo: graines récoltées (en 1959) "in Vallis Tellinae". Or l'*Oxytropis foetida* n'existe pas dans la Valteline ! A l'appui de notre hypothèse, nous pouvons invoquer encore le fait que l'*Oxytropis campestris* est une espèce beaucoup plus répandue dans les Alpes que l'*O. foetida* et qui parfois est distribuée par les jardins botaniques d'Europe sous d'autres noms; ainsi, l'"*Oxytropis Halleri*" de Vienne-Belvédère, récolté en 1962, au Schneeberg, et l'"*Astragalus uralensis* var. *sericeus*" de Turin, récolté en 1961, appartiennent en fait à l'*O. campestris*.

Ainsi donc, jusqu'à plus ample informé, nous pensons que l'*Oxytropis foetida* (Vill.) DC. a $2n = 16$, et que ce nombre diploïde cadre avec sa position systématique isolée et son aire étroite.

En conclusion, nous insistons une fois de plus (cf. Favarger 1969) sur la nécessité d'un contrôle rigoureux des graines par le personnel scientifique des jardins botaniques qui en font l'échange.

OUVRAGES CITÉS

- Favarger, C. (1959) Notes de caryologie alpine III. *Bull. Soc. Neuch. Sci. Nat.* 82: 255-285.
 — (1969) Le rôle d'un jardin botanique dans les recherches de cytotaxinomie. *Boissiera* 14: 99-108.
 Gams, H. (1923-1924) Leguminosae. In G. Hegi, *Illustrierte Flora von Mitteleuropa* 4: 1113-1644.
 Ledingham, G. F. et B. H. Rever (1963) Chromosome numbers of some southwest Asian species of *Astragalus* and *Oxytropis*. *Canad. J. Genet. Cytol.* 5: 18-32.